

ni de renoncer à une réparation : nous pouvons en exiger une, pourvu que nous le fassions par esprit de justice.

Pardonner, c'est ne pas vouloir de mal à ceux qui nous ont offensés, mais leur vouloir du bien. — On ne leur veut point de mal; quand on renonce à se venger d'eux, et qu'on est prêt à leur rendre les marques communes de bienveillance, aussitôt qu'ils auront fait des excuses. Je dis *quand ils auront fait des excuses* : car régulièrement, c'est à l'offenseur à faire le premier pas pour la réconciliation. On leur veut du bien, quand on ne les exclut ni de ses prières, ni de ses aumônes générales, et quand on est prêt à leur porter secours comme aux autres hommes.

Voilà ce qui est strictement nécessaire pour pardonner. On peut, il est vrai, aller plus loin : rendre le bien pour le mal, prendre les devants pour la réconciliation, prier en particulier pour ses ennemis. Le faire, c'est imiter Jésus-Christ; c'est s'élever à l'héroïsme. Mais si Dieu conseille l'héroïsme, il ne l'exige pas.

(à suivre)

LE BLASPHEME

Chanoine J. M. A.

(Suite)

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE BLASPHEMES.

Le blasphème contre Dieu peut être *direct* ou *indirect*. Il est *direct*, quand on outrage Dieu lui-même; *indirect*, quand on outrage la Religion et les choses de Dieu.

1° LE BLASPHEME DIRECT.

On blasphème *directement* contre Dieu de plusieurs manières.

1° En attaquant ses perfections adorables.

Ainsi, ce serait un blasphème que de *nier l'existence de Dieu*. — En 1848, près de Toulouse, pendant les élections de l'Assemblée constituante, un impie haranguait des paysans électeurs, et cherchait à détruire dans leur esprit le respect pour la religion, cet obstacle toujours si redoutable aux projets des méchants. L'orateur attaquait tout, niait tout, jusqu'à l'existence de Dieu. "Qu'il parle donc, s'écrie-t-il, en montrant le point au ciel, qu'il parle, s'il m'entend !" Il n'avait point achevé, qu'un coup